

## **La lente conquête de leurs droits par les homosexuels et les lesbiennes**

Nous venons de vivre au cours des 15 derniers mois une période très révélatrice, avec les agressions graves d'homosexuels ou de transsexuels que nous avons vécues, en particulier à Marseille, les prises de positions régressives des mouvements conservateurs, le mariage de Bègles, les législations nouvelles, en France, mais aussi en Espagne ou en Suisse.

Rien n'est gagné tant que tout n'est pas gagné diront les uns, admettons en tout cas que l'avancée des droits est lente et que nous sentons tous combien chaque pas compte.

### **L'homophobie est persistante**

\* Sébastien Nouchet à Nœux gravement brûlé à les Mines au début 2004, David Gros sauvagement agressé à Marseille à la mi-août 2004, une transsexuelle agressée à Marseille le 22 décembre 2004, et une autre transsexuelle Mylène, assassinée à Marseille, le 27 mars 2005, Michel Saimson assassiné à Marseille fin avril 2005, etc. des cas d'agression graves qui révèlent combien les mentalités des plus jeunes sont construites autour de l'homophobie et ceci dans tous les quartiers.

Il faut d'ailleurs noter que Marseille tient une place inquiétante, pas assez mise en évidence, dans ce palmarès de la haine homophobe.

\* Le geste courageux d'un élu très connu chez les Verts qui célèbre un mariage homosexuel et se trouve confronté à une homophobie virulente.

\* Une Eglise catholique crispée sur ses valeurs, qu'elle prétend imposée à tous les peuples, contre le préservatif malgré le SIDA (qui tue de façon dramatique en Afrique), contre les droits des couples de même sexe parce qu'ils heurtent de plein fouet sa conception de la famille.

\* Des chanteurs reggae qui depuis la Jamaïque « tirent à vue » en chanson contre les homosexuels

### **Des avancées existent...**

Il y a des avancées importantes, du PACS voté en 1999 à la circulaire de janvier 2003 dans l'éducation nationale, de la reconnaissance de la Déportation homosexuelle par le Président de la République en avril 2005 à la visibilité homosexuelle dans les émissions de télé-réalité, des avancées sur le mariage homosexuel dans plusieurs pays européens - aujourd'hui la Suisse adopte le PACS, après que l'Espagne ait voté le droit au mariage - aux législations pénalisant davantage les propos homophobes.

### **Mais elles sont fragiles**

Le contexte reste encore dur pour les homosexuel/les aujourd'hui, en particulier pour le jeune garçon ou la jeune fille qui est, tous les jours et en maintes occasions, mis en garde, cerné de contraintes et de menaces plus ou moins explicites. Alors que les médias, les intellectuels, les conversations se répandent sur les larges libertés données aux homosexuels « de nos jours ».

Les organisations religieuses veillent au grain, de Jean-Paul II, ou son successeur, relayés avec force par certains évêques, aux rabbins et aux imams de toutes couleurs.

Dans bien des endroits on accepte les homosexuels, mais on les préfère « ailleurs ». On traque leurs lieux de drague, on les recherche pour mieux les maîtriser. Ils font « tâche » dans une société bien policée et bien hétérosexuelle, ils montrent le mauvais exemple aux enfants.

Et lorsque la liberté semble acquise, elle est encore à protéger et à défendre, s'il l'on en juge par le contexte aux Pays Bas où les homosexuels se sentent déjà moins à l'aise pour vivre au grand jour.

### **Les homosexuel/les s'organisent**

Dans ce contexte, les lesbiennes et les homosexuels s'organisent davantage, ils savent plus ou moins consciemment que « l'union fait la force », ils pétitionnent, ils soutiennent les fédérations d'associations, les élus ou les partis politiques plus courageux que les autres. Au cours de l'année 2004, à Marseille une mobilisation assez exemplaire s'est construite autour de David Gros, avec AIDES, le Collectif contre l'Homophobie de Montpellier, plusieurs associations gay et lesbiennes locales, mais aussi de façon notable des organisations extérieures au milieu gay, comme la Ligue des Droits de l'Homme ou Médecins du Monde. Déjà en 2003, une mobilisation assez nouvelle s'était faite autour de 3 personnes de l'éducation nationale (Eric, Laurent et Anna) pris dans une affaire à connotation homophobe, avec des syndicats enseignants et des mouvements politiques.

Les drames concernant Sébastien Nouchet et David Gros ont suscité une mobilisation large, autour de réseaux existant comme SOS Homophobie, puis ont suscité la création d'un nouveau réseau (le RAVAD).

Pour la première fois une Journée mondiale de lutte contre l'homophobie a été organisée cette année, le 17 mai 2005.

Une sensibilisation à l'homophobie, s'organise dans le cadre d'associations comme LGBT Formation qui peu à peu se fait reconnaître auprès des Académies, des IUFM, des centres sociaux, des fédérations d'éducation populaires, des Maisons de l'Adolescent, etc. c'est-à-dire auprès des diverses structures qui agissent auprès des jeunes.

Les lesbiennes et les homosexuels manifestent de plus en plus une solidarité au-delà des frontières, en direction des femmes, lesbiennes ou pas, et des gays. Les soutiens aux campagnes de sensibilisation de Amnesty International, aux mouvements de Pologne ou de Serbie témoignent de cette mobilisation. Et lorsque des chefs d'Etat étrangers tiennent des propos odieux (comme au Zimbabwe) ou que des massacres sont commis à l'égard d'homosexuels, comme en Arabie Saoudite ou en Egypte, de plus en plus souvent la colère gronde chez nous.

Et l'Université d'Été Euroméditerranéenne des Homosexualités, à Marseille, est un moment rare où se manifeste la rencontre des mouvements venus de toute la France et où se forment bien des solidarités, entre associations d'ici et d'ailleurs. Il y a peu d'endroits où l'on discute de sujets aussi divers : de la prévention et des risques de la sur-contamination, mais aussi des droits et des nouvelles solidarités, des dangers de la culpabilisation véhiculés par les familles, les églises ou les praticiens de la psychiatrie, où une telle pluralité de points de vue peut s'exprimer, dans le respect des différentes paroles.

### **Pour une démarche commune à Marseille**

A Marseille, une grande diversité se manifeste, chacun et chacune aspire à ce que cette diversité soit respectée. Mais en même temps depuis de nombreuses années, les diverses sensibilités savent se retrouver lors de moments forts.

A son niveau ECHO souhaite œuvrer à ce travail collectif.

Juin 2005

ECHO (Ensemble contre l'Homophobie)

06.32.62 .23.33

[echo@homophobie.fr](mailto:echo@homophobie.fr)

[www.homophobie.fr](http://www.homophobie.fr)

Permanences tous les 1<sup>er</sup> jeudi du mois de 18h30 à 20h à la MMDH, cours Julien, 13006